# Inclure des considérations complémentaires sur le genre et la diversité, le climat, les moyens de subsistance, la santé et le contexte urbain dans la cartographie

Ce qui suit est une liste de suggestions élaborée par des praticiens de l’EVC de diverses régions du monde en vue d’adapter ou d’améliorer certains aspects des outils de l’EVCA. L’essentiel a été intégré dans les outils révisés, mais nous vous recommandons d’envisager les ajouts proposés relatifs à l’un ou plusieurs des domaines suivants et de faire du contexte urbain un thème transversal :

* Genre et diversité
* Adaptation au changement climatique
* Moyens de subsistance
* Santé
* Risque épidémique

Un grand nombre des aléas, des risques et des vulnérabilités des communautés urbaines ne peuvent pas être entièrement cartographiés ou cernés sans mise en perspective à l’échelle de la ville. La cartographie des dispositifs urbains essentiels (soins, énergie, eau, ramassage des ordures, etc.) et l’analyse de l’impact de ces dispositifs et de l’environnement bâti sur les besoins des populations en cas de catastrophe ou de crise sont indispensables au développement de la résilience des communautés. De la même manière, les plans d’action communautaires n’auront pas l’effet désiré en l’absence de liens avec les principales parties prenantes au niveau de la ville, notamment les administrations locales et les directions municipales de la gestion des urgences. Les nouveaux outils sur les méthodes d’[évaluation des risques à l’échelle de la ville](https://www.preparecenter.org/resources/city-wide-risk-assessment-do-it-together-toolkit-building-urban-community-resilience) (en anglais) et de [profilage urbain](https://www.preparecenter.org/resources/urban-profiling-better-responses-humanitarian-crises) (en anglais) sont utiles pour les Sociétés nationales prévoyant des EVCA dans des contextes urbains.

Lisez et utilisez-les en complément des étapes décrites dans [La cartographie.](https://www.ifrcvca.org/mapping).

## Genre et diversité[[1]](#footnote-0)

Les aspects suivants des informations recueillies lors de la cartographie seront parfois différents selon l’âge, le sexe et autres facteurs de diversité :

* La conception des risques et des aléas
* L’importance et la signification de ces risques et aléas
* L’expérience et l’analyse des solutions de réduction et d’atténuation des risques

Les cartes peuvent être utiles non seulement pour faire ressortir les problèmes matériels dans la communauté, mais aussi pour indiquer les problèmes sociaux et les risques sécuritaires.

* Il est préférable de réaliser deux cartes : une par un groupe de femmes et l’autre par un groupe d’hommes. Les animateurs doivent être de sexe masculin pour le groupe d’hommes et de sexe féminin pour le groupe de femmes.
* Il est important que les deux groupes soient représentatifs de la diversité de la communauté, c’est-à-dire qu’ils comprennent des jeunes, des personnes âgées, des personnes handicapées, des migrants, etc. Il est également recommandé de mener l’exercice de cartographie avec des groupes d’âge différents, etc.
* Après une analyse/discussion des données dans les groupes de chaque sexe, les cartes peuvent être présentées aux deux groupes : la carte élaborée par le groupe d’hommes présentée aux femmes et inversement. La discussion ainsi ouverte autour des différentes conceptions et priorités servira de base pour l’élaboration de solutions pratiques à l’échelle de la communauté.
* L’exercice de cartographie doit être effectué à des heures convenues avec la communauté. Cela assurera la participation d’hommes et de femmes de groupes divers (ex. personnes en situation de handicap, personnes âgées, garçons et filles, adolescents, migrants).
* Tout au long de l’activité, veillez à ce que les données des participants soient enregistrées, ventilées par sexe, âge et situation au regard du handicap.
* Dans les contextes urbains, n’oubliez pas qu’il pourrait exister une multitude de « communautés d’identité » qui se chevauchent souvent (les personnes peuvent appartenir à différents réseaux, religieux, professionnels ou familiaux). Dans les villes, il peut également exister différents types de groupes vulnérables, comme les sans-abris et les enfants non accompagnés.

La cartographie des risques et des aléas devrait vous permettre de :

* Comprendre les aléas, les risques et les menaces qui pèsent spécifiquement sur les hommes et sur les femmes et de déterminer si la communauté a conscience de cette différence.
* Définir des mesures pratiques et stratégiques de réduction des risques, en fonction des besoins des hommes, des femmes et autres catégories de population, ainsi qu’en fonction des menaces perçues.
* Comprendre comment et quand les groupes de femmes, d’hommes et autres sont informés sur les aléas et les risques, y compris les systèmes de communication formels et informels (ex. les hommes ont peut-être accès à des réseaux plus structurés, mais les groupes informels de femmes doivent être mis en évidence).
* Trouver les meilleurs moyens de communiquer avec les membres de la communauté, par sexe et par âge, et de les informer sur la réduction risques.
* Dans les contextes urbains, établir quelles autorités publiques, quels prestataires de services et quelles organisations civiques devraient être sensibilisés aux aléas, risques et menaces qui pèsent plus particulièrement sur les hommes ou sur les femmes.
* Mettre au point des campagnes d’information sur les risques et les aléas adaptées spécifiquement aux femmes/filles et aux hommes/garçons.
* Comprendre les stratégies existantes pour faire face aux difficultés, par sexe, par âge, par handicap et par groupe ; informer sur ces stratégies.
* Localiser les organisations qui prennent en charge des problèmes spécifiques dans la communauté (ou dans la ville) et établir leur degré d’accessibilité pour les hommes et les femmes.
* Connaître les espaces dans la communauté (ou la ville) où les hommes et les femmes se sentent en sécurité (informations indispensables pour préparer un plan d’évacuation, par exemple).

**Méthode sensible au handicap**

Il est conseillé de réaliser une carte des aléas avec des personnes handicapées avant d’élaborer la carte complète du village. Cela permet à ces personnes de cerner, à l’avance, les informations propres à leur réalité avant de les intégrer dans la carte du village.

Les animateurs de l’EVCA devraient inviter toutes les personnes en situation de handicap capables de participer. Dans le cas des personnes atteintes de handicaps mentaux, intellectuels ou physiques graves, et dans les cas des enfants handicapés, il est recommandé d’inviter également des membres de leur famille[[2]](#footnote-1).

Pour les personnes handicapées et leurs familles, la cartographie des risques et des aléas est un moyen de dégager les informations suivantes :

1. les risques auxquels sont exposées les personnes handicapées et qui ne sont pas forcément perçus comme des risques par les personnes valides
2. les capacités et les besoins des personnes en situation de handicap
3. les ménages comptant des personnes handicapées qui ont besoin d’aide en cas d’alerte précoce
4. l’aide qu’elles peuvent obtenir en cas d’alerte précoce et les voies d’évacuation adaptées à leurs besoins
5. l’aide fournie par la communauté (où et par qui)

La cartographie étant un exercice visuel, pensez aux besoins des personnes malvoyantes et veillez à ce qu’il n’y ait pas d’obstacles à leur participation. Vous pourriez, par exemple, prévoir un animateur ou une animatrice de plus, qui parle la langue locale, pour décrire la carte. Pensez aussi à utiliser des moyens sensoriels pour enregistrer les retours au lieu de simplement dessiner ; par exemple, les contours de la carte du village pourraient être en relief sur le papier ou à même le sol, pour que les personnes malvoyantes puissent savoir où elles se situent sur la carte.

## cid:image001.png@01D404BD.B91DE060

## Adaptation au changement climatique[[3]](#footnote-2)

Pendant que vous élaborez les cartes, demandez aux participants de décrire non seulement la situation courante, mais aussi son évolution possible. Demandez des informations précises (ex. quel niveau les crues ont-elles atteint et à quel moment de l’année ? Ont-elles évolué avec le temps ?)

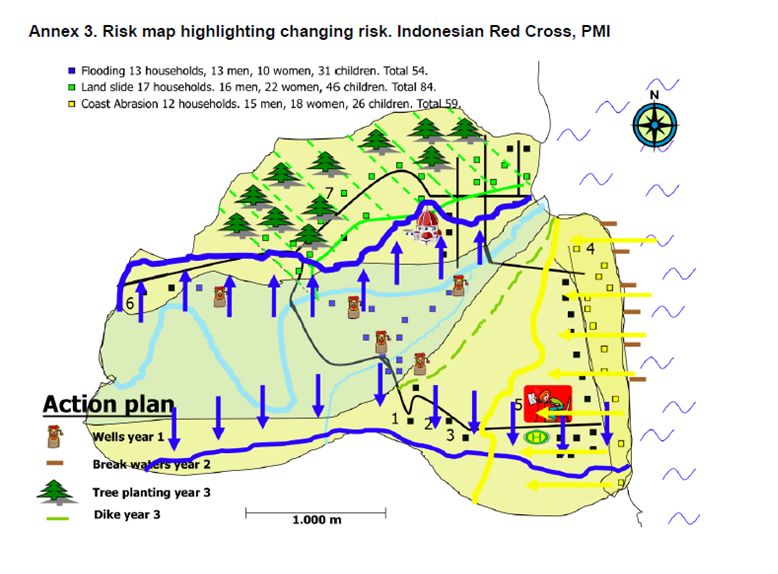
Essayez d’inclure sur la carte tous les grands changements survenus dans l’environnement (zones déboisées, zones inondables, érosion, etc.). Il faudra établir si les changements que vous avez observés sont liés au changement climatique ou à d’autres facteurs, comme le déboisement, la surexploitation des eaux souterraines, etc. Par ailleurs, certains changements dans l’environnement pourraient multiplier les risques associés aux phénomènes météorologiques extrêmes (par ex. les précipitations de plus en plus fortes [dues au changement climatique] sur un flanc de montagne augmentent le risque de glissements de terrain, risque multiplié si le flanc est aussi déboisé). Quelques exemples simples :

* le déboisement des flancs de montagne (localement) accroît le risque de glissement de terrain
* le déboisement des flancs de montagne (en amont) accroît le risque de crues soudaines en aval
* l’empiétement sur les zones humides accroît le risque d’inondations.

Pour faciliter la discussion autour de ce sujet, pensez à créer une carte prenant en compte le bassin hydrographique local (zone de ruissellement) au lieu du seul périmètre de la communauté. Cette analyse est expliquée plus en détail à l’annexe 4.

Dans un contexte urbain, les risques d’inondation peuvent aussi être causés ou multipliés par l’évolution des voies navigables naturelles, des faiblesses dans les systèmes d’approvisionnement en eau des villes, dans les systèmes d’égout, de récupération des eaux de pluie et des eaux usées. Dans les zones d’établissement informel, l’absence de ces infrastructures est souvent la cause première des risques d’inondation. Les quartiers en amont et en aval des cours d’eau, les installations industrielles et leurs systèmes de traitement des eaux usées doivent eux aussi être pris en compte lors d’une EVCA dans un contexte urbain.

À partir des informations recueillies pendant la planification d’une EVCA, vous pourriez obtenir une carte des lieux les plus vulnérables en indiquant sur un fond de carte les lieux où des changements sont probables à l’avenir (ex. la montée du niveau de la mer) (voir l’exemple de carte de la Croix-Rouge indonésienne ci-après).



*RCCC « Comment prendre le changement climatique en compte dans les évaluations de la vulnérabilité et des capacités ? » 2012, p. 13 (en anglais)*

| **Annexe 3. Carte des risques faisant ressortir l’évolution des risques. Croix-Rouge indonésienne, PMI** |
| --- |
| Inondations : 13 ménages, 13 hommes, 10 femmes, 31 enfants. Total : 54.  Glissement de terrain : 17 ménages, 16 hommes, 22 femmes, 46 enfants. Total : 84  Erosion côtière : 12 ménages, 15 hommes, 18 femmes, 26 enfants. Total : 59 |
| **Plan d’action**  Puits 1ère année  Brise-lames 2e année  Plantage d’arbre 3e année  Fossé 3e année |

Conseils !

* Visitez la zone cartographiée avec des habitants locaux pour vérifier les informations (dans le cadre d’une marche transversale, par exemple).
* Confrontez les informations données par la communauté aux données scientifiques sur l’occupation des sols et l’état des écosystèmes (une fois de plus pour valider les observations).
* Lorsque vous effectuez une EVCA dans un contexte urbain, recueillez des informations secondaires sur le climat à l’avance, car un grand nombre de membres de la communauté pourraient être nouvellement arrivés dans la ville.

Pour en savoir plus sur l’intégration du changement climatique dans cet outil, voir :

* [Trousse à outils 3CA mise au point par CADRIM](https://www.dropbox.com/s/dr1ghyxsycap0u7/3CA.FacilitatorsGuide.FINAL.pdf?dl=0), page 85-93 (en anglais). Vous y trouverez des recommandations utiles sur l’adaptation des outils au changement climatique, ainsi que sur l’utilisation du SIG et du GPS pour la cartographie.

Lorsque vous analysez la carte, veillez à ce que les besoins particuliers des participants masculins et féminins et de ceux appartenant à différents groupes, ainsi que les risques et solutions recensés pour chaque catégorie continuent d’être indiqués en tant que tels et ne soient pas regroupés après la collecte des données.

## Moyens de subsistance

Au niveau de la communauté

Voir la Boîte à outils du Centre des moyens d’existence : [Identification des zones de moyens d’existence.](http://www.livelihoodscentre.org/-/community-mapping?p_r_p_564233524_resetCur=true&p_r_p_564233524_categoryId=26506)

Repérez les principaux éléments en lien avec les moyens de subsistance de la communauté, les ressources et les services : magasins/marché, écoles, centres de soin, routes et voies d’accès, habitat (types), zones récréatives, flore et types de cultures, bâtiments publics, infrastructures pour les moyens de subsistance et systèmes d’irrigation. Pensez aussi aux ressources naturelles, aux services financiers et aux associations/coopératives de production. Pour en savoir plus, reportez-vous au pentagone des actifs relatifs aux moyens de subsistance.

Ayez soin de représenter ces 3 éléments :

* Occupation des sols : les zones réservées à l’établissement humain, les entrepôts communautaires, la culture (terres réservées à l’agriculture et à la pêche), le commerce, l’industrie et les forces armées.
* Activités économiques : les marchés et les axes commerciaux formels et informels, les petites zones d’activité commerciale, les moyennes et grandes industries (s’il en est).
* Organisation sociale : les coopératives actives et leur emplacement, les autres associations de commerçants ou d’agriculteurs, les syndicats, etc.

Dans les zones urbaines, incluez les espaces de services publics : santé et éducation, espaces verts publics, banques, tourisme, réseaux professionnels (chambres de commerce ou associations d’ingénieurs), transports en commun (métro et autobus).

Étape 1 : Animez une discussion (ou effectuez une marche transversale) pour repérer les actifs et les activités liés aux moyens de subsistance.

Étape 2 : Tracez la carte de la communauté, ou utilisez une carte existante, et marquez les actifs et les activités liés aux moyens de subsistance que vous avez repérés.

Étape 3 : Marquez l’emplacement des menaces et des zones de risque pour la communauté.

Étape 4 : Analysez les résultats : quels sont les actifs et les activités liés aux moyens de subsistance qui sont menacés, où et par quels aléas ?

Au niveau des ménages

Étape 1 : Repérez les actifs des ménages/familles liés aux moyens de subsistance, à proximité ou des maisons et ailleurs. Réfléchissez aux menaces et aux risques qui pourraient influer sur ces éléments.

Étape 2 : Déterminez l’accès qu’ont les femmes et les hommes à ces actifs et l’usage qu’ils en font, ainsi que les rôles des deux sexes dans les activités liées aux moyens de subsistance.

Conseils :

* Utilisez un code ou un symbole pour représenter chaque type d’élément.
* Appuyez-vous sur les sources de données secondaires disponibles (cartes, rapports économiques, etc.).
* Utilisez le SIG et autres outils apparentés, si possible, pour garantir la qualité des informations.
* Décrivez avec précision les voies d’accès et de transport pour assurer une analyse adéquate.



## Épidémies

La cartographie est un outil très utile pour identifier l'exposition aux risques d'épidémies sanitaires. Pour intégrer le risque épidémique dans votre cartographie eVCA, il est essentiel de comprendre la voie de transmission de la maladie considérée. Ces informations peuvent être consultées sur le site web de la FICR consacré à la lutte contre les épidémies. De plus, il est toujours recommandé d'avoir un membre de l'EVCA ayant des connaissances en matière de santé.

Par exemple, la cartographie est un outil de collecte de données utile pour évaluer l'exposition au choléra. Il faut savoir que le choléra est une maladie oro-fécale. Une personne peut contracter le choléra en buvant de l'eau ou en mangeant des aliments contaminés par les bactéries du choléra. En cas d'épidémie, la source de contamination est généralement les matières fécales d'une personne infectée qui contaminent l'eau ou les aliments. Il faut donc cartographier :

* Les sites de défécation en plein air et les latrines non fonctionnelles.
* Les sources d'eau à proximité de ces sites contaminés.

Il existe un grand nombre de maladies qui, comme le choléra, ont un potentiel épidémique élevé et dont l'exposition est fortement liée au niveau d'accès à l'eau potable et à l'assainissement dans la communauté. C'est le cas de l'hépatite A, de la fièvre typhoïde, de la diarrhée aqueuse aiguë, de la rougeole, etc.

La cartographie est également très pertinente pour les maladies transmises par un vecteur animal. Par exemple, dans les communautés qui ont été confrontées à des épidémies de dengue dans le passé, il est recommandé de cartographier les masses d'eau (eau propre ou boueuse, stagnante ou non) où le moustique Aedes peut facilement se reproduire et les quartiers mal logés où les gens sont très exposés aux piqûres de moustiques. Il existe des maladies émergentes transmises par les animaux, moins connues que la dengue ou le paludisme, comme la fièvre de la vallée du Rift, dont le risque épidémique augmente et qui peuvent être bien évaluées grâce à la cartographie. Dans ce cas, il est nécessaire de cartographier les endroits où le bétail (buffles, moutons, chèvres et chameaux) est élevé et en contact étroit avec les humains, afin d'évaluer correctement les risques.

Les facteurs qui augmentent la vulnérabilité de la communauté face aux risques sanitaires peuvent être cartographiés :

* Les familles ultra-pauvres qui n'ont pas d'abri adéquat, qui vivent souvent dans des espaces surpeuplés avec un mauvais état d'hygiène et qui ne disposent pas de produits tels qu'une moustiquaire imprégnée d'insecticide, de l'eau salubre, des toilettes hygiéniques et du savon.
* Les familles comprenant des personnes ayant des besoins particuliers (personnes âgées, handicapées, atteintes de maladies chroniques telles que le VIH/SIDA).
* Les familles dont les enfants souffrent de malnutrition.

La cartographie est également très utile pour recenser les capacités locales qui permettent aux communautés de gérer les risques d'épidémie :

* Infrastructures et équipements de santé (clinique, hôpital, pharmacie locale ou point de premiers secours)
* Infrastructures de soins sociaux (maisons de retraite, école primaire).
* Présence de personnel formé à la santé dans la communauté (sage-femme qualifiée, volontaires de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, agent de santé communautaire, vétérinaire, guérisseur traditionnel, etc.)
* Sites/lieux où des informations sur la santé sont communiquées (églises, ONG locales, antenne de la Croix-Rouge).
* Vendeurs d'eau informels, techniciens de pompes à eau, plombiers, constructeurs de latrines, vidangeurs de latrines, etc.
* Disponibilité des outils et de la main d'œuvre pour le nettoyage communal, l'enlèvement des débris, l'évacuation de l'eau.

Il est recommandé de compléter la cartographie par des marches transects et des observations directes lors de l'évaluation du risque épidémique. Les marches transects permettent d'enrichir l'ensemble des données relatives à l'exposition aux risques épidémiques. Dans l'exemple du choléra, les marches transects permettent de

* Mesurer la distance entre les sources d'eau et les latrines non fonctionnelles qui présentent un risque élevé de fuite de matières fécales contaminées.
* Observer les latrines des ménages et leur état d'hygiène. Vérifier combien de latrines disposent d'une station de lavage des mains à proximité.
* Visitez le marché local et vérifiez si les vendeurs d'aliments de rue vendent des aliments dans des conditions hygiéniques. Vérifier si les latrines communes situées dans des espaces publics tels que les marchés sont maintenues dans de bonnes conditions d'hygiène.

Lors de la cartographie EVCA, les communautés peuvent avoir identifié des sites exposés aux inondations. Il est important de souligner que l'augmentation du risque épidémique peut être un effet secondaire lié à des risques naturels primaires tels que les inondations. Les inondations entraînent la stagnation de l'eau, ce qui augmente les possibilités de reproduction des moustiques. Il est important de tenir compte de ce double risque dans votre carte, en particulier dans les communautés qui ont connu des épisodes d'inondation dans le passé et des épidémies associées dans le passé.

1. [L’évaluation de la vulnérabilité et des capacités (EVC) sensible au genre et à la diversité. FICR.](https://docs.wixstatic.com/ugd/7baf5b_ece27859d67347539a37a75c700cb484.pdf) (en anglais) [↑](#footnote-ref-0)
2. Le manuel sur « La gestion des risques de catastrophe sensible au handicap » (en anglais), réalisé par Malteser International et approuvé par le réseau Disability-inclusive DRR network (DiDRRN) en décembre 2013, contient un guide pas-à-pas de l’EVC sensible au handicap : <http://www.didrrn.net/main/front/files/EN_TL_Disaster_Risk_Management_2page.pdf> [↑](#footnote-ref-1)
3. [Centre Climat Croix-Rouge Croissant-Rouge. « Comment prendre le changement climatique en compte dans les évaluations de la vulnérabilité et des capacités ? » 2012.](https://docs.wixstatic.com/ugd/7baf5b_ea7bdbb5fa454ec59dc69ed30e1d3265.pdf) (en anglais) [↑](#footnote-ref-2)